

## MARGUERITE ABOUET

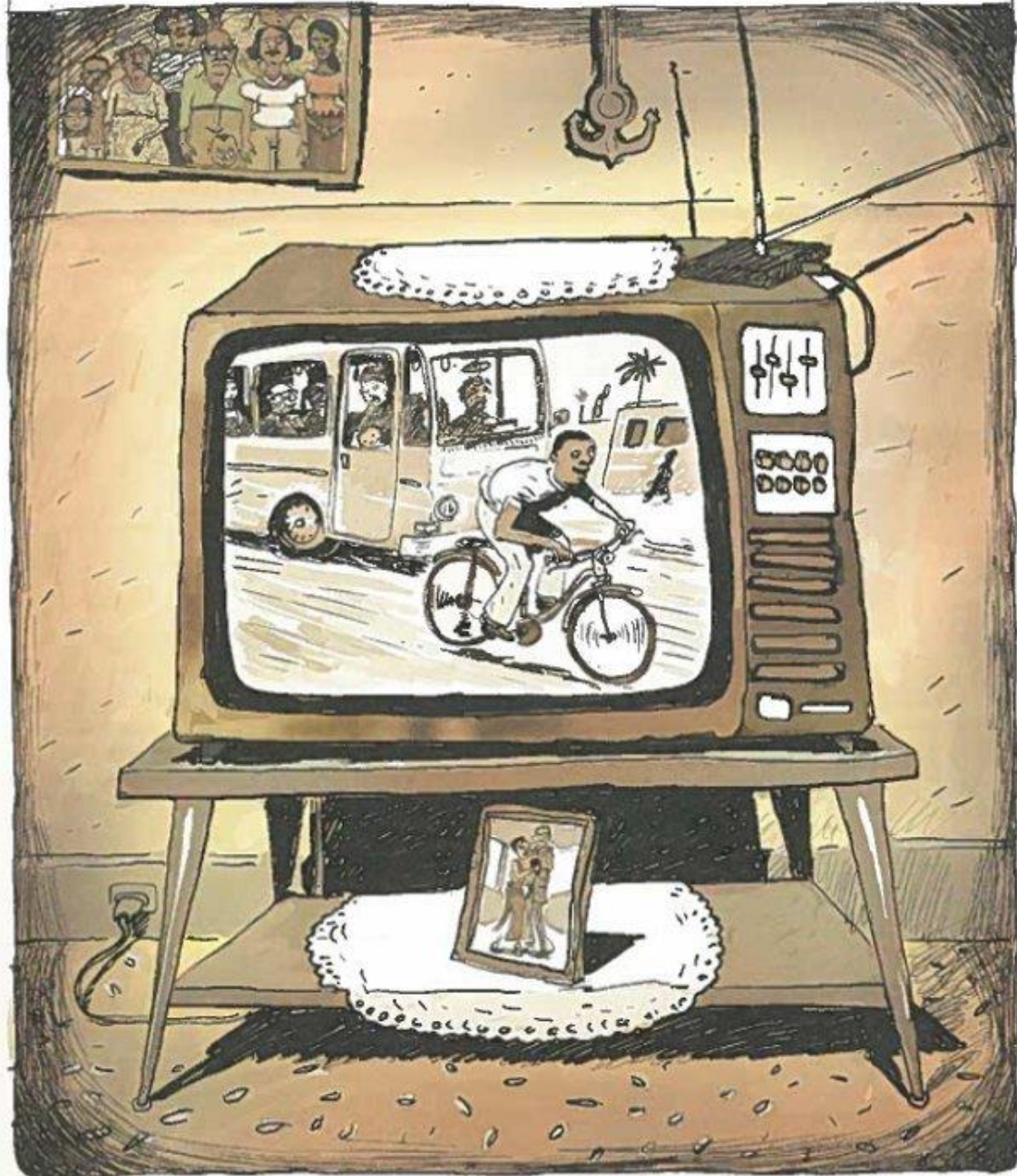
Née en 1971  
(CÔTE D'IVOIRE)

*Née à Abidjan, Marguerite Abouet est venue à l'âge de douze ans en France où elle réside aujourd'hui dans la banlieue parisienne. Elle est la scénariste des six volumes, **Aya de Yopougon**, illustrés par Clément Oubrerie, dont le volume 1 a obtenu, en 2006, le prix du premier album du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Une adaptation au cinéma a été réalisée en 2013. Elle est aussi l'auteur des aventures d'**Akissi**, une « petite sœur » d'Aya.*

### **Aya de Yopougon , Gallimard (2005)**

*Une bande dessinée qui relate, avec humour, le quotidien d'une jeune fille d'Abidjan, ses démêlés avec ses parents, ses préoccupations d'avenir, les convoitises des uns, les stratégies des autres, tous vivant, dans les années 70, à Yopougon, un quartier populaire de la métropole ivoirienne.*

En 1978, la Côte d'Ivoire, mon beau pays, connut sa première campagne publicitaire télévisée. Elle vantait les mérites de la Solibra, notre bière reconnue dans toute l'Afrique de l'Ouest. Dago, un comédien à la mode, en buvait une gorgée, ce qui lui donnait la force de dépasser les bus à vélo.



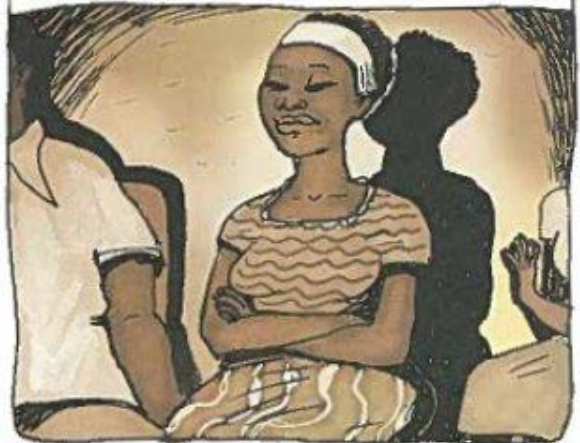
À chaque diffusion, c'est-à-dire tous les jours à 19 heures, mon père, cadre à la Solibra, réunissait la famille et les amis dans notre salon.



Le voici, Ignace, mon géniteur, fier comme s'il était le patron.



Cette belle femme, à côté, c'est ma mère, Fanta, assistante de direction chez Singer et guérisseuse à ses heures.



Assise à gauche, Adjoua, une de mes meilleures amies, avec ses parents Hyacinte et Korotoumou.



Tout comme Bintou, une grande gazeuse, plus à l'aise sur une piste de danse qu'à l'école, et Koffi, son père.



Mon petit frère Fofana, le célèbre chasseur de margouillats, et Akissi, son ombre, sa sangsue et sa petite sœur.



et enfin moi, Aya, 19 ans, consternée qu'on puisse supposer que la bière soit une vitamine.



Nous habitons tous à Yopougon, un quartier populaire d'Abidjan, que nous aurions baptisé "Yop City" pour faire comme dans film américain.



Les maquis se remplissaient, ça sentait le début des vacances,



et c'est alors que les choses commencèrent à se gâter...

